

Textes bibliques pour les baptêmes (lecture principale)

Textes extraits de l'Ancien Testament

Lecture du livre de l'Exode 17, 3-7

Les fils d'Israël campaient dans le désert, et le peuple avait soif.

Ils récriminèrent contre Moïse :

« Pourquoi nous a-tu fait monter d'Égypte ?

Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? »

Moïse cria vers le Seigneur :

« Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! »

Le Seigneur dit à Moïse :

« Passe devant eux, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va !

Moi je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb.

Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! »

Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël.

Il donna à ce lieu de nom de Massa (c'est-à-dire : Défi)

et Mériba (c'est-à-dire : Accusation), parce que les fils d'Israël avaient accusé le Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis au défi, en disant :

« Le Seigneur est-il vraiment au milieu de nous, ou bien non est-il pas ? »

Lecture du livre d'Ezékiel 36, 24-28

La parole du Seigneur me fut adressée :

« J'ai vous prendre dans toutes les nations ; je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai sur votre terre.

Je verserai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés. De toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai.

Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau.

J'enlèverai votre cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.

Je mettrai en vous mon esprit : alors vous suivrez mes lois, vous observerez mes commandements et vous y serez fidèles.

Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères.

Vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu. »

Lecture du livre d'Ezékiel 47, 1-9, 12

Au cours d'une vision reçue du Seigneur, l'homme qui me guidait me fit revenir à l'entrée du Temple, et voici : **sous le seuil du Temple,**

de l'eau jaillissait en direction de l'Orient, puisque la façade du Temple était du côté de l'Orient.

L'eau descendait du côté droit de la façade du Temple, et passait au sud de l'autel.

L'homme me fit sortir par la porte du nord et me fit faire le tour par l'extérieur, jusqu'à la porte qui regarde vers l'Orient, **et là encore l'eau coulait du côté droit.**

[Cette partie, en italique, peut ne pas être lue, afin de raccourcir le texte]

L'homme s'éloigna vers l'Orient, un cordeau à la main, et il mesura une distance de mille coudées ;

alors il me fit traverser l'eau :

j'en avais jusqu'au chevilles.

Il mesura encore mille coudées et me fit traverser l'eau :

j'en avais jusqu'au genoux.

*Il mesura encore mille coudées et me fit traverser :
j'en avais jusqu'aux reins.*

Il en mesura encore mille :

*c'était un torrent que je ne pouvais traverser, car l'eau avait grossi, il aurait
fallu nager :*

c'était un fleuve infranchissable.

Alors il me dit :

« As-tu vu, fils d'homme ? »

Il m'emmena, puis il me ramena au bord du torrent.

*Et, au retour, voici qu'il y avait au bord du torrent, de chaque côté, des
arbres en grand nombre.*

Il me dit :

*« Cette eau coule vers la région de l'orient, elle descend dans la vallée du
Jourdain, et se déverse dans la mer Morte, dont elle assainit les eaux.*

*En tout lieu où parviendra le torrent, tous les animaux pourront vivre et
foisonner.*

*Le poisson sera très abondant, car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre,
et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent.*

*Au bord du torrent, sur les deux rives, toutes sortes d'arbres fruitiers
pousseront ;*

leur feuillage ne se flétrira pas et leurs fruits ne manqueront pas.

*Chaque mois ils porteront des fruits nouveaux, car cette eau vient du
sanctuaire.*

Les fruits seront une nourriture, et les feuilles un remède.

Textes extraits des épîtres (Nouveau Testament)

Lettre de saint Paul aux Romains 6, 3-5

Frères,

**nous tous, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est dans sa mort que
nous avons été baptisés.**

Si, par **le baptême** dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est
pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, de même que le Christ, par
toute-puissance du Père, est ressuscité contre les morts.

Car, si nous sommes déjà en communion avec lui par une mort qui ressemble à
la sienne, nous le serons encore par une résurrection qui ressemblera à la
sienne.

Lettre de saint Paul aux Romains 8, 28-32

Frères,

**nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui même fait tout
contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son
amour.**

**Ceux qu'il connaissait par avance, il les a aussi destinés à être l'image de
son Fils, pour faire de ce Fils l'ainé d'une multitude de frères.**

Ceux qu'il destinait à cette ressemblance, il les a aussi appelés ;

ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes ;

et ceux qu'il a justifiés, il leur a donné sa gloire.

Il n'y a rien à dire de plus.

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

Il n'a pas refusé son propre Fils, il l'a livré pour nous tous :
comment pourrait-il avec lui ne pas nous donner tout ?

Lettre de saint Paul aux Corinthiens 12, 12-13

Frères,

prenons une comparaison :

notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ;

et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps.

Il en est ainsi pour le Christ.

Tous, nous avons été baptisés dans l'Unique Esprit pour former un seul corps.

Tous, nous avons été désaltérés par l'Unique Esprit.

Lettre de saint Paul aux Galates 3, 26-28

Frères,

en Jésus-Christ, vous êtes tous fils de Dieu par la foi.

En effet, **vous tous que le baptême a uni au Christ, vous avez revêtu le Christ ;**

il n'y a plus ni juif ni païen, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus.

Lettre de saint Paul aux Ephésiens 4, 1-6

Frères,

je vous encourage à suivre fidèlement l'appel que vous avez reçu de Dieu :

ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ;

ayez à cœur de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix.

Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même, il n'y a qu'un seul Corps et un seul Esprit.

Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne au-dessus de tous, par tous, et en tous.

Lettre de saint Pierre 2, 4-5, 9-10

Frères,

approchez-vous du Seigneur Jésus :

il est la pierre vivante, que les hommes ont éliminé, mais que Dieu a choisie parce qu'il en connaît la valeur.

Vous aussi, **soyez les pierres vivantes** qui servent à construire le Temple spirituel, et vous serez le sacerdoce saint, présentant des offrandes spirituelles que Dieu pourra accepter à cause du Christ Jésus.

Vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelé des ténèbres à son admirable lumière.

Car autrefois vous n'étiez pas son peuple, mais aujourd'hui vous êtes le peuple de Dieu.

Vous étiez privés d'amour, mais aujourd'hui Dieu vous a montré son amour.

Textes extraits des Evangiles (Nouveau Testament)

Evangile selon saint Matthieu 28, 18-20

Au temps de Pâques, Jésus ressuscité adressa ces paroles aux Apôtres :

« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.

Allez donc !

De toutes les nations faites des disciples, Baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ;

et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés.

Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Evangile selon saint Marc 1, 9-11

Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et se fit baptiser par Jean dans le Jourdain.

Au moment où il sortait de l'eau, Jésus vit le ciel se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe.

Du ciel, une voix se fit entendre :

« C'est toi mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis tout mon amour. »

Evangile selon saint Marc 10 13-16

On présentait à Jésus des enfants pour les lui faire toucher ;

mais les disciples les écartèrent vivement.

Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit :

« Laissez les enfants venir à moi.

Ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.

Amen, je vous le dis :

celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière des enfants n'y rentrera pas. »

Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

Evangile selon saint Marc 12, 28 b-34a

Un scribe s'avança vers Jésus pour lui demander :

« Quel est le premier de tous les commandements ? »

Jésus lui fit cette réponse :

« Voici le premier :

Ecoute, Israël :

Le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force.

Voici le second :

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

[La partie suivante peut être omise]

Le scribe reprit :

« Fort bien, Maître, tu as raison de dire que Dieu est l'unique et qu'il n'y en a pas d'autre que lui .

L'aimer de tout son cœur , de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toutes les offrandes et tous les sacrifices. »

Jésus, voyant qu'il lui avait fait une remarque judicieuse, lui dit :
« Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. »

Evangile selon saint Jean 3, 1- 6

Il y avait un pharisien nommé **Nicodème** ;

c'était un notable parmi les Juifs.

Il vint trouver Jésus pendant la nuit, il lui dit :

« Rabbi, nous le savons bien, c'est de la part de Dieu que tu es venu nous instruire, car aucun homme ne peut accomplir les signes que tu accomplis si Dieu n'est pas avec lui. »

Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de renaître, ne peut voir le règne de Dieu. »

Nicodème lui répliqua : « Comment est-il possible de naître quand on est déjà vieux ?

Est-ce qu'on peut rentrer dans le sein de sa mère pour naître une seconde fois ? »

Jésus répondit : **Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu.**

Ce qui est né de la chair n'est que chair ;
ce qui est né de l'Esprit est Esprit. »

Evangile selon saint Jean 4, 5-14

Jésus arrivait à **une ville de Samarie** appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph, et où se trouve le puits de Jacob.

Jésus, fatigué par la route, s'était assis là, au bord du puits.

Il était environ midi.

Arrive une femme de Samarie qui venait puiser de l'eau.

Jésus lui dit :

« **Donne moi à boire.** »

(En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter de quoi manger.)

La Samaritaine lui dit :

« Comment ! Toi qui est Juif, tu me demandes à boire , à moi, une Samaritaine ? »

(En effet les juifs ne veulent rien avoir en commun avec les Samaritains.)

Jésus lui répondit :

« **Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : « Donne-moi à boire », c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive.** »

Elle lui dit :

« Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ;
avec quoi prendrais-tu l'eau vive ?

Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit :

« **Tout homme qui boit de cette eau aura encore soif ;**

mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ;

et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle. »

Evangile selon saint Jean 6, 44-47

Après avoir multiplié les pains, Jésus disait à la foule :

« Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire vers moi, et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

Il est écrit dans les prophètes :

Ils seront tous instruits par Dieu lui-même.

Tout homme qui écoute les enseignements du Père Vient à moi.

Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père.

Amen, amen, je vous le dis :

celui qui croit en moi a la vie éternelle. »

Evangile selon saint Jean 7, 37 b-39 a

Jésus, debout dans le temple de Jérusalem, s'écria :

« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi !

Comme dit l'Écriture :

des fleuves d'eau vive jailliront de son côté. »

En disant cela, il parlait de l'Esprit-Saint, l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Jésus.

Evangile selon saint Jean 9, 1-7

En sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance.

Ses disciples l'interrogèrent :

« Rabbi, pourquoi cet homme est-il né aveugle ?

Est-ce lui qui a péché, ou bien ses parents ? »

Jésus répondit :

« Ni lui, ni ses parents.

Mais l'action de Dieu devait se manifester en lui.

Il nous faut réaliser l'action de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il fait encore jour ; déjà la nuit approche, et personne ne pourra plus agir.

Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »

Cela dit, il cracha sur le sol et, avec la salive, il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, et il lui dit :

« Va te laver à la piscine de Siloé »

(ce nom signifie Envoyé).

L'aveugle y alla donc, et il se lava ;

quand il revint, il voyait.

Citations des pères de l'Eglise

« Vous voulez être heureux, je le sais, mais ce qui fait le bonheur de l'homme, cela, vous ne voulez pas le chercher.... Pourquoi chercher le mensonge ? ... **Voyez où je vous invite, dit le Christ à chacun de nous : à l'amitié du Père et de l'Esprit, à un repas éternel, mon amitié fraternelle ; enfin je vous invite à moi-même, à ma propre vie** » **Saint Augustin**

« **Le Christ aime l'enfance** qu'il a d'abord vécue et dans son âme et dans son corps. Le Christ aime l'enfance, maîtresse de l'humilité, règle de l'innocence, modèle de douceur. Le Christ aime l'enfance, vers elle il oriente la manière d'agir des aînés, vers elle il ramène les vieillards ; il attire à son propre exemple ceux qu'il élève au Royaume éternel. » **Saint Léon le Grand**

« **Pourquoi l'Esprit ne suffit pas pour que le baptême soit complet ?...** A la nature mixte de l'homme, et non point simple, correspondent les remèdes pour sa guérison : **pour le corps** qui est visible, **l'eau** qui tombe sous les sens, et pour l'âme qui échappe aux sens, **l'Esprit** qui ne se voit pas, que la foi appelle et qui vient dans le mystère. » **Saint Grégoire de Nysse**

« Réjouis-toi, Jérusalem, et rassemblez-vous, vous tous qui aimez Jésus . Car il est ressuscité ; celui qui avait porté sur son front la déshonorante couronne d'épines a ceint le diadème de la victoire sur la mort. Et maintenant, il est toujours présent au milieu de nous, **et il est prêt à offrir au Père, dans le Saint-Esprit, ceux qui s'avancent pour le baptême.** » **Saint Cyrille de Jérusalem**

« **Le Baptême est le plus beau et le plus magnifique des dons de Dieu...** Nous l'appelons don, grâce, onction, illumination, vêtement d'incorruptibilité, bain de régénération, sceau, et tout ce qu'il y a de plus précieux. *Don*, parce qu'il est conféré à ceux qui n'apportent rien ; *grâce*, parce qu'il est donné même à des coupables ; *Baptême*, parce que le péché est enseveli dans l'eau ; *onction*, parce qu'il est sacré et royal (tels sont ceux qui sont oints) ; *illumination*, parce qu'il est lumière éclatante ; *vêtement*, parce qu'il voile notre honte ; *bain*, parce qu'il lave ; *sceau*, parce qu'il nous garde et qu'il est le signe de la seigneurie de Dieu » **Saint Grégoire de Naziance**

« Dans les combats olympiques, l'arbitre se tient au milieu des deux adversaires, sans favoriser ni l'un l'autre : il attend l'issue.. Dans le combat qui nous oppose au diable, le Christ ne se teint pas dans l'entre-deux, il est tout entier nôtre.. Quand nous sommes entrés en lice, il nous a oints, tandis qu'il a enchaîné l'autre pour le paralyser dans ses assauts » **Saint Jean Chrysostome**

Auteurs divers (deuxième lecture , facultative)

Vos enfants ne sont pas vos enfants

Et une femme qui portait un enfant dans les bras dit: "Parlez-nous des enfants."

Et il dit : Vos enfants ne sont pas vos enfants.

Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même.

Ils viennent à travers vous mais non de vous.

Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.

Vous pouvez leur donner votre amour,

mais non point vos pensées, car ils ont leurs propres pensées.

Vous pouvez accueillir leurs corps, mais non pas leurs âmes,

car leurs âmes habitent la maison de demain,

que vous ne pouvez visiter, pas même dans vos rêves.

Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier.
Vous pouvez être les arcs par qui vos enfants,
comme des flèches vivantes sont projetés.
L'archer voit le but sur le chemin de l'infini,
et Il vous tend Sa puissance pour que ses flèches puissent voler vite et loin.
Que votre tension par la main de l'archer soit pour la joie:
car de même qu'il aime la flèche qui vole, Il aime l'arc qui est stable.»

Khalil GIBRAN

Le baptême est le sacrement qui commence

Tout ce qu'il y a de petit est tout ce qu'il y a de plus beau et de plus grand.
Tout ce qu'il y a de neuf est tout ce qu'il y a de plus beau et de plus grand.
Et le baptême est le sacrement des petits.
Et le baptême est le sacrement le plus neuf.
Et le baptême est le sacrement qui commence.
Tout ce qui commence a une vertu qui ne se retrouve jamais plus.
Une force, une nouveauté, une fraîcheur comme l'aube.
Une jeunesse, une ardeur. Un élan. Une naïveté.
Une naissance qui ne se trouve jamais plus.
Le premier jour est le plus beau jour.
Le premier jour est peut-être le seul beau jour.
Et le baptême est le sacrement du premier jour.
Et le baptême est tout ce qu'il y a de beau et de grand.
S'il n'y avait pas le sacrifice.
Et la consommation du corps de Notre-Seigneur.

Charles PÉGUY "Le Porche du Mystère de la deuxième vertu"

Prendre un enfant par la main

Prendre un enfant par la main
Pour l'emmener vers demain,
Pour lui donner la confiance en son pas,
Prendre un enfant pour un roi.

Prendre un enfant dans ses bras
Et pour la première fois,
Sécher ses larmes en étouffant de joie,
Prendre un enfant dans ses bras.

Prendre un enfant par le cœur
Pour soulager ses malheurs,
Tout doucement, sans parler, sans pudeur,
Prendre un enfant sur son cœur.

Prendre un enfant dans ses bras
Mais pour la première fois,
Verser des larmes en étouffant sa joie,
Prendre un enfant contre soi.

Prendre un enfant par la main
Et lui chanter des refrains

Pour qu'il s'endorme à la tombée du jour,
Prendre un enfant par l'amour.

Prendre un enfant comme il vient
Et consoler ses chagrins,
Suivre sa vie des années, puis soudain,
Prendre un enfant par la main
En regardant tout au bout du chemin,
Prendre un enfant pour le sien.

Yves Duteil

Avant même d'être né, j'étais déjà aimé

Quand tes fils et tes filles diront "Mais cela est impossible, C'est au-dessus de nos forces
Nous avons été baptisés dans l'impossible. "Tu pourras leur affirmer, En pénétrant de ton regard
leur regard " Oui, cela était impossible. Mais en nous la grâce Fut plus forte que nous."
Alors, si tes fils et tes filles Rencontrent un jour ta faiblesse, Ils ne te fuiront pas.
Ils viendront t'écouter et te voir. Et chaque jour, Chaque infime victoire Les plongera dans
l'admiration. Alors ils se diront "Quels pouvaient être ces hommes, Quelles pouvaient être ces
femmes, Qui ne cessaient point d'être faibles Mais que chaque matin recréait Plus vivants que
leur propre vie, Plus forts que leurs propres forces ?"
Et s'ils disent, tes fils et tes filles . " Montre-nous cette alliance impossible De l'eau et du feu.
Montre-nous ton Dieu impalpable !" Et s'ils ne peuvent plus y croire Tu pourras leur répondre En
pénétrant de ton regard leur regard " Nous ne avons pas dit : Je crois, Mais : Nous croyons Ni :
J'aime, Mais : Nous aimons. Une source nous devançait. Elle fut en tous deux si pressante Qu'en
croyant l'un dans l'autre Jusqu'à aimer, Nous avons aimé l'un par l'autre Jusqu'au seuil où l'on
croit."
Alors tes fils et tes filles Connaîtront cette paix, Cette joie d'un être qui peut se dire Et se redire
dans la vie
Avant même d'être né, déjà j'étais aimé.

Louis de la Bouillerie

Initiation par l'eau

Le disciple demande à son maître : Que dois-je faire pour atteindre Dieu ? Le maître précipite le
disciple dans l'eau et lorsque ce dernier revient à la surface, le maître le maintient un instant dans
l'eau puis le laisse revenir sur la berge. Quel était votre plus cher désir lorsque vous étiez dans
l'eau ?

Et le disciple tout essoufflé : Celui de respirer.

- Eh bien voilà comment vous devez rechercher Dieu.

(auteur inconnu)

Le Dieu de l'enfance

Et l'enfant grandit. Il grandit comme grandissent les enfants : comme un arbre, plongeant les
racines de ses bras dans la terre maternelle, puisant sa nourriture dans les sous-bois d'une
parole, multipliant les attaches, élevant les branches de ses pensées dans la lumière du dehors.
L'enfance est ce qui nourrit la vie. Qu'est-ce qui nourrit l'enfance ? Les parents et l'entourage,
pour une part. Les lieux, la magie des lieux pour une autre part. Et Dieu pour le reste qui est

presque tout.

Moins le Dieu de la Bible, un Dieu jardinier, bâtisseur, que le Dieu imprévoyant des pluies détrempées et des premiers chagrins, le Dieu braconnier du temps qui passe. Un Dieu comme une mère un peu folle, un Dieu comme une mère qui donnerait dans le même geste une caresse et une gifle.

Ce Dieu-là est le premier rencontré dans la vie, avant l'autre, bien avant l'autre. C'est le même en plus vrai, en plus proche. On peut négocier avec le Dieu de la Bible.

On peut faire des affaires avec lui, engager des pourparlers, rompre et reprendre. On peut même lutter avec lui en pariant sur sa faiblesse. Mais avec le Dieu nourricier de l'enfance, on ne peut rien. Il est la part non-maîtrisée de l'enfance, la part non décidée de l'éducation et c'est la part de l'infini.

Il n'y a pas à croire en lui. Croire c'est donner son cœur. Ce Dieu des heures simples a pris le cœur de l'enfant au berceau.

Christian Bobin

L'enfant te parlera de Dieu

L'enfant a le regard qui porte loin
Sa voix de vérité dit la vérité du monde
Ecoute cette voix
Elle dit que l'univers a un visage d'homme
Qu'il y a des étoiles dans les yeux
Et que les yeux sont une voix lactée
Elle dit que l'infini ressemble à l'homme
Et que l'homme est comme l'infini
Ecoute cette voix
Elle sait mieux que toi
Que le miracle ouvre la porte à la raison
Et qu'il n'est de valeur que celle du cœur
Ecoute cette voix
Qui pose les questions
Et connaît toutes les réponses
Apprends-lui simplement ce que tu sais
Si peu de choses
Un mot, un outil, un geste
Et l'enfant apprendra tout le reste
La bonté
La faiblesse
Et sans le nommer
Il te parlera de Dieu.

Tu es irremplaçable

Si la note disait : Ce n'est pas une note qui fait une musique... Il n'y aurait pas de symphonie.

Si le mot disait : Ce n'est pas un mot qui fait une page... Il n'y aurait pas de livre.

Si la pierre disait : Ce n'est pas une pierre qui peut monter un mur... Il n'y aurait ni maison ni église ni cathédrale.

Si la goutte disait : Ce n'est pas une goutte d'eau qui peut faire une rivière... Il n'y aurait pas d'océan.

Si le grain de blé disait : Ce n'est pas un grain de blé qui peut ensemer un champ... Il n'y aurait pas de moisson.

Si l'homme disait : Ce n'est pas un geste d'amour qui peut sauver l'humanité... Il n'y aurait jamais de justice et de paix, De dignité et de bonheur sur la terre des hommes.

Comme la symphonie a besoin de chaque note, Comme le livre a besoin de chaque mot, Comme

L'océan a besoin de chaque goutte d'eau, Comme le moissonneur a besoin de chaque grain de blé,

L'humanité toute entière a besoin de toi, là où tu es

Et on pourrait ajouter : là comme tu es, avec ta joie, ton espérance, ta souffrance, ta misère, ta vieillesse ; L'humanité toute entière a besoin de toi, car tu es unique.

Aimé de Dieu et donc irremplaçable.

Michel Quoist

Grains de vie

Si un enfant vit dans la critique, il apprend à condamner. Si un enfant vit dans l'hostilité, il apprend à se battre. Si un enfant vit dans le ridicule, il apprend à être gêné. Si un enfant vit dans la honte, il apprend à se sentir coupable. Si un enfant vit dans la tolérance, il apprend à être patient. Si un enfant vit dans l'encouragement, il apprend à être confiant. Si un enfant vit dans la motivation, il apprend à se faire valoir. Si un enfant vit dans la loyauté, il apprend la justice. Si un enfant vit dans la sécurité, il apprend la foi. Si un enfant vit dans l'approbation, il apprend à aimer. Si un enfant vit dans l'acceptation et l'amitié, il apprend à trouver l'amour dans le monde.

Eau, tu n'as ni goût ni couleur

Eau, tu n'as ni goût, ni couleur, ni arôme, on ne peut pas te définir, on te goûte sans te connaître. Tu n'es pas nécessaire à la vie : tu es la vie. Tu nous pénètres d'un plaisir qui ne s'explique point par les sens. Avec toi rentrent en nous tous les pouvoirs auxquels nous avons renoncé. Par ta grâce s'ouvrent en nous toutes les sources taries de notre cœur.

Tu es la plus grande richesse qui soit au monde, et tu es aussi la plus délicate, toi si pure au ventre de la terre. Tu n'acceptes point de mélanges, tu ne supportes point d'altération, tu es une ombrageuse divinité...

Mais tu répands en nous un bonheur, infiniment simple.

Antoine de Saint-Exupéry

Toi, l'enfant qui vient de naître

Toi, l'enfant qui vient de naître, par ton cri de nouveau-né,

Tu te sépares de ta mère.

Le cordon ombilical coupé, tu es un, à part entière.

Allez viens, petit, ne crains rien !

Tes angoisses sont fondées. C'est vrai !

Nous, les humains, t'offrons aujourd'hui

Un monde pollué et déséquilibré, un monde d'injustice et d'intolérance.

Allez, viens, petit, ne crains rien !

Dans ce monde pourri, petit, je te donnerai des racines

Et tu pourras puiser amour et énergie pour grandir.

Dans ce monde d'égoïsme, petit, je te respecterai,

Car tu portes en toi un peu de moi.

Enfin je te donnerai des ailes, car vois-tu petit,

Tu ne nous appartiens pas. Tu es à toi et tu es à lui.

Je ne suis là que pour te remettre à Lui.

Aie confiance, petit, ne crains rien, car aujourd'hui, grâce à Lui,

Tu es la vie.

A nos portes

Avec un enfant que l'on attend,
C'est tout un monde à naître,
Tout un monde en attente.
Quand vient l'enfant espéré,
Il prend sa place,
Parfois beaucoup de place
Il vient bousculer nos habitudes,
Le quotidien est transformé,
Il y a du soleil en plus,
Il y a de la chaleur en plus,
Il y a tout simplement de l'amour.
Quand vient l'enfant qu'on attendait,
Rien n'est plus comme avant,
Rien ne peut être comme par le passé,
Car il vient par sa présence
Ouvrir nos horizons au futur,
Celui de nos désirs les plus chers,
Celui de nos attentes les plus secrètes.

Un enfant qui vient,
C'est l'avenir qui frappe à ta porte,
C'est l'avenir qui rentre chez toi.

Le rire de l'amour

Il existe de bons rires
Et de mauvais rires.
Mais il existe un rire franc,
Un rire heureux, celui de l'enfant,
Libre et spontané
Dans le soleil du matin.

C'est le rire
Qui laisse fuser un cœur
Qui déborde d'amour.

C'est un rire doux et chaleureux,
Toujours pur et joyeux,
Celui de l'enfant.

Sois béni

Sois béni ...
Avant c'était la nuit,
Mais regarde aujourd'hui,
Si tes amis sourient
C'est que Dieu t'as choisi.

Le signe de la croix
Qu'on tracera sur toi
Sera comme une étoile
Et guidera tes pas

Et ces bougies-lumières?
Elles sont une prière
Qui monte de la terre
Vers Dieu notre Père
lui dire que nous sommes frères

Cette eau d'éternité
source de pureté
fait que tout a changé
Car tu es baptisé
Enfant illuminé

L'esprit qui souffle en toi
T'apporte cette même foi
Qui nous donne la joie.
Nous unissons nos voix
de baptisés pour toi

Sois béni ...
Car Dieu est ton ami